

Girardin, Daniel: *Précepteur des Romanov. Le destin russe de Pierre Gilliard*. Arles: Actes Sud 2006. ISBN: 2-7427-5401-6; 159 S.

Rezensiert von: Olivier Pavillon

Le Vaudois Pierre Gilliard (1879-1962) est bien connu pour son rôle de précepteur des enfants du dernier tsar. On connaît son témoignage publié en 1921 : *Le tragique destin de Nicolas II et de sa famille* (Paris, Payot), ainsi que *La fausse Anastasie*, publié en 1929 en collaboration avec Constantin Savitch (Paris, Payot).

Le mérite de ce récit historique écrit de manière alerte par Daniel Girardin est de braquer davantage le projecteur sur Pierre Gilliard lui-même grâce aux renseignements et citations puisés dans ses journaux personnels que conserve la bcdud et dans sa correspondance avec sa famille, correspondance encore en mains privées. L'autre mérite – de taille – est la publication d'un important choix des photographies faites par Gilliard entre 1905 et 1919 au cours de son séjour à la cour impériale, photographies actuellement conservées par le Musée de l'Élysée à Lausanne.

On découvre ainsi l'extraordinaire odyssée de cet homme et de ses archives pour échapper au chaos de la révolution russe et de la contre-révolution dans l'Oural et en Sibérie ainsi que la quotidienneté de son travail d'éducateur et de pédagogue, une tâche qu'il semble avoir accompli avec excellence et qui l'amena à nouer des liens affectifs forts avec les enfants du couple impérial. Des liens si puissants qu'il n'hésita pas à se constituer prisonnier volontaire dès mars 1917 pour suivre ses protégés dans leur triste odyssée, à Tsarkoië-Selo d'abord, à Tobolsk ensuite (mais il sera séparé d'eux, à Tioumen, au moment de leur départ vers leur lieu d'incarcération final et de leur exécution, à Ekaterinenbourg).

Cet homme, qui montre ainsi sa fidélité et sa bravoure, et qui fut, on le sent, profondément et douloureusement marqué par ce qu'il vit et vécut alors, sait cependant conserver, dans ses notes au jour le jour et dans ses lettres, une distance qui lui permet de cerner toutes les faiblesses du tsar et de son entourage, tous les défauts et les blocages d'un régime qui n'a pas su s'adapter. Ce n'est pas le moindre mérite de ce récit que de faire revivre les événements au

travers de ce témoignage vécu, d'une grande force et d'une grande pertinence.

Citation :

Olivier Pavillon : compte rendu de : Daniel Girardin, *Précepteur des Romanov*. Le destin russe de Pierre Gilliard, Arles : Actes Sud, 2006, 159 p. Première publications dans : , tome 115, 2007, p.310-311.

Olivier Pavillon über Girardin, Daniel : *Précepteur des Romanov. Le destin russe de Pierre Gilliard*. Arles 2006, in: H-Soz-u-Kult .